

Mr. F. constituée 1°. par leur rapport avec la nature du gouvernement; 2°. par le principe qui fait agir le citoïen dans les divers gouvernemens; 3°. par le génie & le caractère des peuples; 4°. par le climat; 5°. par la fertilité ou la stérilité du sol; 6°. par la situation locale, & l'étendue du pais; 7°. par la religion de l'état; 8°. par la maturité d'un peuple.

Je ne suivrai pas l'auteur dans le développement de toutes ces assertions, où il y a bien des idées systématiques, des suppositions fausses, douteuses, ou beaucoup moins générales qu'elles ne devoient être pour atteindre le but auquel on les fait servir. Comme Mr. F. court à quelques égards la même carrière que le célèbre Montesquieu (quoiqu'il différencie très-bien son ouvrage de celui du philosophe françois), il a souvent occasion de le combattre, & le fait en quelques endroits avec succès. " Chaque gouver-

„ nement, dit Montesquieu, a son prin-

„ cipe d'action. La crainte est le principe

„ des gouvernemens despotiques, l'hon-

„ neur, celui des Monarchies, & la vertu,

„ celui des républiques. Sur quelles preuves,

„ dit un philosophe célèbre, Montesquieu

„ peut-il appuyer ce système? Est-il bien

„ vrai que la crainte, l'honneur, & la vertu

„ sont les forces motrices des divers gou-

„ vernemens? Ne peut-on pas dire au con-

„ traire qu'une cause unique, mais toujours

„ variée dans ses applications, est ce prin-

„ cipe d'activité commun à tous les états? „

L'auteur